

STRESS PSYCHOLOGIQUE OU PHYSIQUE

par le biologiste américain John Calhion

Et si on ramassait une bande de rats, et qu'on les plaçait dans un endroit paradisiaque, où ils ont tout ce dont ils ont besoin de nourriture, boisson et abri, sans ennemis naturels et sans stress psychologique ou physique ?

Le biologiste américain John Calhion a eu cette idée, qui en 1970 il a commencé à mettre en œuvre sa célèbre expérience. Créer un environnement spacieux, spécialement équipé, contenant de la nourriture, de l'eau, du four et des espaces de vie, puis placer quatre paires de souris (deux mâles et deux femelles) afin de commencer leur vie dans une atmosphère de confort complet.

Au début, les rats se multipliaient à une vitesse étonnante, et le nombre augmentait continuellement. Mais après presque 315 jours, le taux de reproduction a commencé à baisser considérablement. Quand le nombre atteignait environ 600 souris, de nouveaux traits sociaux sont apparus parmi eux : une séquence pyramide apparente, l'isolement de certains individus et une catégorie appelée « misérable » est apparue.

Les plus gros rats ont commencé à attaquer plus faibles qu'eux, entraînant l'effondrement psychologique mâle, tandis que certaines femelles abandonnaient leur rôle dans la prise en charge de leurs petits, et ont même commencé à attaquer d'autres femelles sans raison. Avec le temps, le taux de mortalité des nourrissons est passé à 100 % et le taux de reproduction est tombé à zéro. Des comportements étranges comme l'homosexualité, la barbarie et le fait de se manger mutuellement malgré l'abondance de nourriture ont également émergé.

Deux ans après l'expérience, la dernière souris est née, et en 1973 toutes les souris sont mortes dans l'expérience connue sous le nom de "Univers 25 - Univers 25". C'est assez étrange, c'est que l'expérience a été répétée 25 fois, et le résultat était le même à chaque fois : un effondrement complet et une extinction de la société.

Calhione voulait démontrer que les sociétés – qu'elles soient des rats ou des êtres humains – si on leur donnait tout le confort sans effort et sans défi, elles se dirigeraient inévitablement vers l'effondrement interne.